

Chapitre 10

La monnaie, la création monétaire et la politique monétaire

Exercice supplémentaire

Question - Comment se déroule le processus de déflation ?

Corrigé

La déflation se caractérise par une baisse générale et autoentretendue des prix. L'origine du processus peut être de nature financière ou économique ou les deux à la fois.

Des dysfonctionnements financiers, comme une crise boursière provenant de l'éclatement d'une bulle spéculative (exemple du krach boursier sur les marchés des valeurs des sociétés de haute technologie en 2001) ou une crise immobilière (crise des *subprimes* en 2008) ébranlent la confiance des investisseurs et mettent en difficulté les banques qui ont placé des fonds en bourse ou qui ont accordé des prêts à des agents économiques peu solvables. Ces banques réduisent alors leurs prêts : c'est le « *credit crunch* ». Les entreprises ne peuvent plus emprunter pour investir et la demande en capital fixe diminue. Les ménages subissent l'effet d'appauvrissement car leurs placements en bourse ont perdu de la valeur et ils veulent reconstituer leurs encaisses : ils épargnent donc et consomment moins. La demande fléchit, devient inférieure à l'offre et les prix baissent pour rééquilibrer les marchés.

L'origine de la déflation peut être économique. Les entreprises ont surinvesti dans une phase d'euphorie et leur demande en biens d'équipement chute. Une phase de récession commence, ce qui entraîne le développement du chômage. Les ménages constituent une épargne de précaution au détriment de la consommation. L'offre étant supérieure à la demande, les prix baissent et les entreprises les plus fragiles au plan financier disparaissent. Les entreprises qui survivent s'abstiennent d'investir. Les deux principaux moteurs de la croissance sont en panne. Puis c'est l'engrenage : les entreprises réduisent leurs coûts en licenciant du personnel, les ménages s'abstiennent de consommer anticipant une nouvelle baisse de prix, les prix baissent...

Le Japon est entré dans cet engrenage infernal dans les années 90 et n'en est pas encore sorti malgré les mesures d'inspiration keynésienne adoptées : politique de grands travaux au milieu des années 90, ce qui creusé les déficits publics, taux de refinancement ramené à 0 sur le marché interbancaire.